

Qui ne voit en ceci un témoignage éclatant de la vivacité de la foi chez ce peuple, et de l'augmentation de la gloire de Dieu par l'intercession de sainte Anne ? Je me réjouirai et me croirai suffisamment récompensé pour mon travail, si ce que j'ai écrit peut accroître, même dans le cœur d'un seul de mes lecteurs, l'amour et la vénération pour "la bonne sainte Anne," la gloire de son sexe, après sa bienaimée Fille, la mère de Jésus. Et maintenant, je dis "Au Roi des siècles immortel, invisible, honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen."

P. P. COONEY, C. S. C.

— 000 —

LES PRODIGES DE SAINTE ANNE.

GUÉRISON MIRACULEUSE D'ANDRÉ MURSIA, CÉLÈBRE
ET PIEUX MÉDECIN DE LA VILLE DE
TRAPANI. (Sicile)

A Trapani, vers la fin de l'année 1665, André Mursia, un des médecins de la ville, homme pieux et savant, était tombé dangereusement malade. La maladie fut jugée si grave que les autres médecins, ses collègues et amis, ordonnèrent qu'on lui portât le Saint Viatique avec l'Extrême-Onction. La maladie résistait à tous les remèdes : on jugea le cas désespéré. Le prêtre de Jésus-Christ prépara avec beaucoup de charité, au grand voyage de l'éternité, son malade qui l'écouta avec la plus douce sérénité d'esprit et une admirable soumission à la volonté du bon Dieu.

Nous, qui par une permission du ciel, avons, dans notre vie, assisté à leur dernière heure, tant de pauvres malades, en Europe, en Afrique, en Asie, et même ici en Amérique, nous avons toujours constaté que le bon Dieu accordait plus facilement ses faveurs de choix aux personnes les plus calmes et les plus résignées. Témoin, entre autres, un père de famille, jeune encore, qui se